

30



Quartett

de H e i n e r M ü l l e r

du 9 avril au 11 mai 1996

INTERNATIONAL DE THÉÂTRE
8 AU 21 MAI 1996
QUÉBEC

BILLETS : (418) 692 3030

théâtre jeu, théâtre miroir de
bulaires scéniques les plus différenciés,
urrefour vous convie à cette fête, pour
age...



RE DES AMÉRIQUES PRÉSENTE

S DU MONDE

ois productions remarquables
il au 26 mai 1996

FTA
TarTUFFE
Oh les
beaux JOURS



DE SAMUEL BECKETT

MISE EN SCÈNE DE
PETER BROOK

THÉÂTRE VIDY-LAUSANNE (SUISSE)

23 AU 26 MAI
THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

ÈRE
ÈNE DE
BESSON
DY-LAUSANNE (SUISSE)
3 MAI
COMPAGNIE THÉÂTRALE

1245 NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE : 253-8974
EIGNEMENTS : 842-0704



À plus d'un titre, Brigitte Haentjens, qui signe ici la mise en scène de **Quartett**, poursuit une démarche en marge de la production-marchandise et de l'édifice social. Elle travaille sous la dictée d'une nécessité intérieure qui la pousse à tout affronter sans garde-fou aucun.

S'adressant tant au coeur qu'à l'intelligence, Haentjens est fondamentalement une poète (point de vue personnel - le mien) communiquant le plaisir que procurent la transgression et l'amour du contemporain. À l'ESPACE GO, elle a créé ces dernières années un superbe Beckett (**Oh les beaux jours**), un Racine bouleversant (**Bérénice**). Soucieuse des spectateurs, sa vision demeure toujours concrète, proche de la vie, charnelle, fraternelle, sans pompes ni abstractions.

Comment faire pour que cette brûlante humanité continue de nous tarauder? Il m'a semblé nécessaire - urgent - de lui donner une carte blanche.

C'est-à-dire de lui laisser le choix du répertoire, de mettre à sa disposition le théâtre et ses ressources, de provoquer à nouveau la rencontre entre la créatrice et le public.

Elle propose ce soir **Quartett** de Heiner Müller; dramaturgie d'une radicale audace scénique. **Quartett** met en scène les célèbres personnages des **Liaisons dangereuses** de Laclos; Merteuil et Valmont traversés par les époques et complètement transformés par l'Histoire.

En terminant, j'aimerais témoigner aux deux comédiens (deux astres rares dans le monde du spectacle!) ma plus vive admiration, de même qu'aux concepteurs et collaborateurs de cette production, qui ont proposé à chaque instant des associations inédites et un rapport vivant avec l'oeuvre.

À tous et à toutes, bonne soirée.

Ginette S. Noiseux

Ginette S. Noiseux

Quartett de



Avec

Marc Béland
Vicomte de Valmont



Anne-Marie Cadieux
Marquise de Merteuil

«Jeter sur scène des corps aux prises avec des idées. Tant qu'il y a des idées, il y a des blessures. Les idées infligent des blessures aux corps.»

Heiner Müller

Cette phrase aura été un des fils conducteurs de mon travail. **Quartett** est à la fois diaboliquement cérébral et dangereusement incarné.

Personnages qui sont presque métaphysiques et pourtant souffrants dans leurs corps dans leur chair de la décomposition de ce siècle et de toutes les décompositions.

Texte dense remodelé sans relâche qui se délivre partiellement par couches successives et dont les clés sont inscrites dans les corps et uniquement là.

Mémoires enfouies.

Mémoire de l'Homme et de la Femme depuis la nuit des temps, dans cette lutte douloureuse, abîmante, pour s'arracher à l'Autre et naître à soi-même.

Mémoire de la partition.

Mémoire de l'Histoire et de la littérature que Müller laisse infiltrer par phrases empruntées à la Bible, à Schiller, à Rimbaud et même à Laclos (une seule phrase), comme on laisse passer des indices pour mieux DÉROUTER.

(Müller dit : le langage est porteur de mémoire. Pas les images)

Réflexion sur l'art où Müller est à la fois sujet et objet, mastiquant sa connaissance et se regardant la cracher, à la fois souverainement libre et pourtant si peu détaché.

Désespoir violent comme une Allemagne mère blafarde qui promène la trace de sa barbarie dans les pierres des murs qu'on abat pourtant.

Oeuvre de désordre politique et amoureux.

Mettre en scène **Quartett**, c'est tenter de se faire voyant. C'est arriver face à l'Inconnu, le Mystère, dans un complet affolement.

C'est perdre pied comme on s'abandonne à un trajet psychanalytique.

Cela ne peut se faire sans violence.

Car mettre en scène Müller suppose un état de guerre. Avec ce texte d'abord, qu'il faut brutaliser pour qu'il se manifeste.

Avec nos propres démons ensuite, qu'il faut bien délivrer pour qu'ils témoignent à leur tour.

Il ne peut donc s'agir de faire ici de l'art. Ou de livrer de l'espoir.

Il ne peut s'agir que d'une empoignade avec l'écriture / avec Dieu / avec le désir / jusqu'à ce que mort s'ensuive.

Brigitte Haentjens



Heiner Müller

Mise en scène de **Brigitte Haentjens**

Scénographie
Danièle Lévesque

Costumes
François Barbeau

Éclairages
Guy Simard

Musique originale
Robert Normandeau

Assistance à la mise en scène
et régie
Allain Roy

Dramaturgie
Stéphane Lépine

L'ŒU
DE THÉ

4^e édition
24 mai

MÈRE et ENF

Compagnie Victor
Dès 10 ans
Mise en scène : Alain
Texte : Arne Sierens
Samedi 25 mai, 20 h
Dimanche 26 mai, 14 h

LE CHAMP

Création du Théâtre
et du Festival Les
Dès 10 ans
Mise en scène : Clau
Texte : Louise Bomba
Mercredi 29 mai, 10 h
Jeudi 30 mai, 13 h 30
Vendredi 31 mai, 13 h
Dimanche 2 juin, 14 h

Conseil d'administration

Yvon Baril*
Directeur administratif, ESPACE GO

Catherine Bégin
Comédienne

Normand Canac-Marquis
Auteur et comédien

Jean-Marc Eustache
Président, directeur général, Transat A.T. inc.

Françoise Faucher
Comédienne

André G. Lapalme*
Conseiller

Louise Larivière*
Avocate, Heenan Blaikie

Jocelyne Légaré
Vice-présidente, Alfred Dallaire

Pierre Matuszewski*
Administrateur, Richardson Greenshields

Ginette Noiseux*
Directrice artistique, ESPACE GO

Barbara Seal
Administratrice

*Membre du comité exécutif

L'équipe de GO

Ginette Noiseux
Directrice artistique

Yvon Baril
Directeur administratif

Stéphane Lavoie
Directeur des communications

Éric Gendron
Directeur de production

Lucie Sansfaçon
Adjointe administrative

Patrick Scott
Adjoint à la production

Denis Demers
Responsable de la billetterie

Suzanne David
Secrétaire-réceptionniste

Michel Major
Responsable de l'entretien

Martine Deslauriers
Accueil

Georges Lauzier
Préposé au Bar/Café

Communications Daniel Meyer
Relations de presse

L'équipe de production

Éric Gendron
Directeur technique

Daniel Fortin
Assistant aux costumes

Sylvain Labelle
Coupe féminine

Charlotte Veillette
Coupe masculine

Angelo Barsetti
Maquillage

Rachel Tremblay
Assistée de **Claude Trudel**
Perruques

Les Productions Yves Nicol
Construction du décor

Jean-Marie Guay
Accessoires
Assisté de **Gilles Perron** et
Éric Aubuchon

Martine Martin
Peinture scénique

Dominique Morel
Sculpteuse, *M'as-tu vraiment tout dis... ? 1994*
Matériaux : plâtre, cuir, cire, fourrure, ...

Laurent Leblanc
Photos des répétitions et de la page couverture

André Panneton
Photos de la production

Stéphane Parent
Conception graphique du programme

Imprimerie Soleil
Impression du programme

Remerciements

Diane-Monique Daviau
Guylaine Massoutre
Marie-Élizabeth Morf

ESPACE GO

4890, boul. Saint-Laurent
Montréal (Québec) H2T 1R5
Réservations : 845-4890
ou réseau Admission 790-1245

ESPACE GO est membre de Théâtres Associés (T.A.I.) inc.



Les Liaisons dange

Invité par son ancienne maîtresse, Mme de Merteuil, à séduire la jeune Cécile Volanges, fiancée à un homme dont elle souhaite se venger, le vicomte de Valmont lui oppose un refus : il a jeté son dévolu sur la vertueuse Présidente de Tourvel. Mais celle-ci repousse avec horreur les avances du libertin, tandis que Cécile vit son premier amour avec le jeune Danceny. De lettre en lettre la Présidente paraît céder peu à peu, mais sa conduite reste irréprochable. Bientôt le ton s'aigrit entre les deux complices : Mme de Merteuil se moque des fausses manoeuvres de Valmont, lui donne une leçon de méthode dans une longue lettre autobiographique. Cependant, Valmont, ayant appris le rôle joué par Mme de Volanges, la mère de Cécile, qui l'a démasqué auprès de la Présidente, entre dans le jeu de Mme de Merteuil et, avec la complicité

Le Café **ESPACE GO**

Ouvert les soirs de re

Les Liaisons dangereuses de Laclos

L'équipe de production

Éric Gendron

Directeur technique

Daniel Fortin

Assistant aux costumes

Sylvain Labelle

Coupe féminine

Charlotte Veillette

Coupe masculine

Angelo Barsetti

Maquillage

Rachel Tremblay

Assistée de **Claude Trudel**

Perruques

Les Productions Yves Nicol

Construction du décor

Jean-Marie Guay

Accessoires

Assisté de **Gilles Perron** et

Éric Aubuchon

Martine Martin

Peinture scénique

Dominique Morel

Sculpteuse, *M'as-tu vraiment tout dis...?* 1994

Matériaux : plâtre, cuir, cire, fourrure, ...

Laurent Leblanc

Photos des répétitions et de la page couverture

André Panneton

Photos de la production

Stéphane Parent

Conception graphique du programme

Imprimerie Soleil

Impression du programme

Remerciements

Diane-Monique Daviau

Guylaine Massoutre

Marie-Élizabeth Morf

ESPACE GO

4890, boul. Saint-Laurent

Montréal (Québec) H2T 1R5

Réservations : 845-4890

ou réseau Admission 790-1245

ESPACE GO est membre de Théâtres Associés (T.A.I.) inc.

Invité par son ancienne maîtresse, Mme de Merteuil, à séduire la jeune Cécile Volanges, fiancée à un homme dont elle souhaite se venger, le vicomte de Valmont lui oppose un refus : il a jeté son dévolu sur la vertueuse Présidente de Tourvel. Mais celle-ci repousse avec horreur les avances du libertin, tandis que Cécile vit son premier amour avec le jeune Danceny. De lettre en lettre la Présidente paraît céder peu à peu, mais sa conduite reste irréprochable. Bientôt le ton s'aigrit entre les deux complices : Mme de Merteuil se moque des fausses manoeuvres de Valmont, lui donne une leçon de méthode dans une longue lettre autobiographique. Cependant, Valmont, ayant appris le rôle joué par Mme de Volanges, la mère de Cécile, qui l'a démasqué auprès de la Présidente, entre dans le jeu de Mme de Merteuil et, avec la complicité

involontaire de Danceny, devient l'amant de Cécile. La Présidente de Tourvel se refuse toujours, malgré l'amour qui la dévore. Invoquant une prétendue conversation et sous prétexte de lui rendre ses lettres, Valmont obtient un rendez-vous : elle cède enfin. Mais Mme de Merteuil ayant exigé de Valmont qui désire renouer avec elle, le sacrifice préalable de sa nouvelle conquête, le libertin mis au défi envoie à la Présidente que pourtant il aime une lettre de rupture. «Ce n'est pas ma faute...» Cependant Mme de Merteuil se dérobe : c'est «la guerre». Les libertins s'entredétruisent en divulguant leurs lettres : Danceny, outré, tue Valmont en duel; Mme de Merteuil, déconsidérée, frappée par la petite vérole, s'enfuit; Mme de Tourvel meurt. Cécile entre au couvent et Mme de Volanges se lamente.



Espresso

Cappuccino

Perrier

Boissons gazeuses

Vin

Boréal

Ouvert les soirs de représentation de 19 h à 22 h



Heiner Müller

LE THÉÂTRE DE L'HISTOIRE

Il fumait des cigares cubains et pensait, comme Bertolt Brecht, qu'ils étaient meilleurs avant la révolution. Il buvait du scotch Glenmorange et portait des lunettes qui lui donnaient des airs de hibou maussade. Il vivait sur l'ancien territoire de Berlin-Est, mais avait l'habitude de manger dans un restaurant sicilien à Berlin-Ouest. Malgré les apparences, il n'avait rien d'un homme austère. Il riait fort, d'un rire de tête, plus malicieux que dévastateur. Né en 1929, décédé le 30 décembre dernier, auteur de théâtre et metteur en scène sceptique face à l'art de la mise en scène, directeur du Berliner Ensemble, le théâtre mythique de Brecht, de mars 1994 jusqu'à sa mort, Heiner Müller est certes l'un des plus grands auteurs contemporains de langue allemande et l'un des hommes de théâtre les plus importants de notre siècle. Le jour de son inhumation dans le cimetière de Dorotheenstadt, près du Berliner, aux côtés des écrivains allemands Anna Seghers et Heinrich Mann, et auprès de Bertolt Brecht, l'austère président allemand Roman Herzog envoie un message disant: «Heiner Müller était un écrivain inhabituel par la force de ses mots. Dans son riche univers littéraire, il n'appartenait à personne d'autre qu'à lui-même» et le cinéaste Alexander Kluge salue la mémoire d'un homme qui a toujours senti qu'«à la réalité des vivants se superposait celle des morts».

Marxiste convaincu, mais très critiqué par les dirigeants communistes à la fin des années 1950, notamment pour sa description du monde ouvrier et sa façon d'en dénoncer les contradictions, Heiner Müller fut interdit d'écriture pendant de nombreuses années en RDA. Ses pièces LE BRISEUR DE SALAIRE (écrite l'année de la mort de Brecht), TRANSFERT DE POPULATION OU LA VIE DES CHAMPS n'ont d'abord été créées que par des troupes amateurs. Toutefois, envers et contre tous, il continuera à parler du sentiment de «désillusion perpétuelle face à des idéaux de la Révolution déformés par l'usage». Aussi le succès et la célébrité lui viendront-ils d'abord de l'Allemagne fédérale puis de l'étranger, où il met en scène ses pièces GERMANIA MORT À BERLIN, HAMLET-MACHINE et l'opéra de Wagner TRISTAN ET ISOLDE. Finalement reconnu à l'Est, où il demeurera même après la chute du Mur, Heiner Müller, comme l'écrivait récemment Henri de Bresson dans le journal LE MONDE, «restera, pour beaucoup de ses admirateurs, cet esprit en éveil capable de traverser le nazisme et le communisme sans jamais céder sur l'essentiel, sans jamais désespérer de trouver, lui l'Allemand, sa réponse à l'Histoire, l'histoire de sa vie».

L'Histoire est en effet le sujet premier de l'œuvre de Müller, lui qui écrivait un jour dans la revue THÉÂTRE EN EUROPE: «Le théâtre, établi dans la déchirure entre le temps du sujet et le temps de l'histoire, est l'une des dernières demeures de l'utopie.» «Pour moi, précisera-t-il quelques années plus tard, l'Histoire est une question essentielle, primordiale. Je ne crois pas en un théâtre sans Histoire. Tout grand théâtre est

marqué par l'Histoire: elle est son *spiritus movens*.» À une époque où artistes et intellectuels font comme si le marxisme n'avait été qu'une erreur historique, Heiner Müller se fait archéologue, sort les squelettes du placard et tente de trouver des sources à notre désarroi actuel: «C'est un sujet d'avenir, ce sentiment général qu'il n'y a pas d'avenir.» Müller est un archéologue, oui, qui fouille l'Histoire, en exhume les cadavres (la guerre, la violence, les révolutions ratées, la classe ouvrière et tous les exclus de nos sociétés industrialisées), cadavres que l'on croyait à jamais ensevelis et dont il refuse de se débarrasser, la conscience tranquille. Un archéologue, oui, mais dont la fascination pour le passé n'a rien de nostalgique: le passé, pour lui, est la face cachée du présent. Tout le théâtre de Heiner Müller est donc inscrit dans l'Histoire, est traversé par le politique. Même QUARTETT, qui superpose et éclaire les révolutions politique et sexuelle.

Si l'homme face à l'Histoire et l'homme aux prises avec l'Histoire constituent la pierre d'angle de l'œuvre de Heiner Müller, l'histoire littéraire, celle du théâtre, qui a mené à notre conception actuelle de l'art dans la Cité, est également au centre de ses préoccupations. Aussi, après avoir fait du théâtre un outil de transformation des consciences dans un monde marqué par la perte des repères, s'est-il tourné vers des textes fondateurs et de grands mythes littéraires susceptibles d'éclairer l'Histoire et de provoquer un dialogue avec le présent. Ainsi naîtront PHILOCTÈTE (1964), d'après Sophocle, dont il traduit aussi OEDIPE ROI (1966), PROMÉTHÉE (1968), d'après Eschyle, MACBETH (1972) de Shakespeare dont il traduit également BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN, DON JUAN, d'après Molière, mais aussi CIMENT (1974) d'après Gladkov, HAMLET-MACHINE (1977), LA MISSION - SOUVENIRS D'UNE RÉVOLUTION (1979), qui reprend des thèmes de la nouvelle d'Anna Seghers «la Lumière sur le gibet», MEDEASPIEL (1974) et MATÉRIAU-MÉDÉE (1982), puis QUARTETT (1980) d'après Laclos. Au paysage actuel, en ruines, qui ressemble fort à une forêt de cadavres debout, Heiner Müller substitue une forêt littéraire. En cette fin de siècle où l'on assiste à une faillite des utopies et des idéologies, il nous redit que Sophocle et Eschyle, que Molière et Shakespeare peuvent nous éclairer sur le présent, que le passage par Laclos et le siècle des Lumières est indispensable à une saisie du désordre amoureux actuel et à une préhension du mot révolution sexuelle. Il réaffirme sa foi en la littérature, rappelle le pouvoir d'élucidation de l'Histoire par la littérature et le théâtre, donne la preuve que le théâtre peut éclairer l'Histoire quand il se nourrit de vérité humaine.

Stéphane Lépine

Réalisateur et animateur de l'émission littéraire LE TEMPS PERDU, diffusée chaque dimanche sur les ondes de la chaîne culturelle FM de Radio-Canada, Stéphane Lépine est le conseiller artistique du Théâtre UBU et a travaillé auprès de Brigitte Haentjens à titre de dramaturge sur la production de QUARTETT.

Nous avons voulu que le nouvel Espace GO soit un Lieu de la Parole. Ce sont d'abord les auteurs qui à sont l'origine de toutes les audaces au théâtre, à l'origine même de la conception architecturale du lieu où nous créons leurs oeuvres.

Cette passion pour l'écriture contemporaine a fait de moi, saison après saison, une collectionneuse mordue prête à remuer mer et monde pour lire ce texte que la rumeur du voyageur me fait convoiter avec ardeur. Cette passion est devenue la couleur de GO. J'ai voulu l'afficher sur la façade de l'édifice.

Pour le plaisir intense de voir les piétons s'arrêter, tacher leur regard d'idées, se remplir l'âme de ces phrases qui ne sont pas une anthologie de l'écriture québécoise. Ce sont tout simplement des écrits inspirés choisis avec ma grande amie Louise Laprade, au gré de leurs présences vivantes et ancrées dans nos esprits. Aujourd'hui et pour la postérité ces écrits habillent nos journées et ce très beau théâtre. À la demande de nombreux spectateurs, les voici réunis sur ce feuillet.

Ginette S. Noiseux

Les poètes, on devrait les identifier plume par plume et les répertorier comme des oiseaux rares. **Gilbert Langevin** Le coup de foudre, c'est pas un mystère. L'au-delà de la mort c'est pas un mystère. La joie! Le plus beau des mystères. La joie! La joie! **Daniel Danis** Il faut tout réinventer sans l'innocence, avec la conscience aiguë des marges terriblement étroites, comme les rêves qu'on croyait assez forts pour changer le monde. Et le reste. **Brigitte Haentjens** On peut penser qu'il y a moyen de faire quelque chose pour que les humains arrivent au plus sacrant à l'inventer la véritable humanité. **Michel Garneau** Je propose que nous tremblions parce que la folie est hors de prix... **Normand Canac-Marquis** J'ai régné dix secondes et j'ai vu ce que je voulais voir. **Normand Chaurette** Avez-vous vu ce matin couler le chant de l'oiseau? Et la chaleur d'être au monde, l'avez-vous reconnue? **Pierre Morency** Dans un pays tranquille nous avons reçu la passion du monde, épée nue sur nos deux mains posée. **Anne Hébert** Je n'ai que mon coeur. Qu'elle connaissance est-ce là, que de se savoir un coeur au milieu des énigmes et des combats qui font la trame de nos vies? **René-Daniel Dubois** Que nous soyons des créatures de rêves ou des êtres rêvés, quoi qu'il en soit, nous réclamons notre existence. **Lise Vaillancourt** (Où donc est Dieu? Je devrais être chez lui ici) **Robert Lalonde** Je veux te faire aimer la vie notre vie t'aimer fou de racines à feuilles et grave. **Gaston Miron** Ah... l'étendue infinie du plaisir. Ainsi rien ne se perd qui ne soit crée. **Hélène Pedneault** Nous nous débrouillerons, nous empoisonnerons la souffrance avec des cavaliers pour trésor. **François Charron** Mon âme me tient dans sa main comme une lance et elle va me lancer très très loin, très très haut. J'ai hâte, hâte hâte! **Réjean Ducharme** Le fond de l'air est doux... en toute sa splendeur un ange passe. **Jovette Marchessault** Leurs pieds se balançaient dans le vide, leurs têtes se perdaient dans le ciel. **Michel Tremblay** Il est un jour où la fragilité épuisée prendra les armes pour seulement défendre son intimité. **Josée Yvon**